



Un vignoble en quête d'histoire

L'histoire, plus ou moins imaginaire, de la prestigieuse abbaye de Château-Chalon, dans laquelle on n'entrait qu'avec seize quartiers de noblesse, a longtemps occulté celle de la société paysanne du village vivant autour de son enceinte. Après la Révolution, « *rendu à la paix, mais découronné de sa vieille splendeur comme de ses antiques édifices, dans les restes desquels les habitants s'étaient peu à peu taillé et construit des maisons, des greniers, des caves, des étables, des granges, (...)* [Château-Chalon est] *devenu un village de cultivateurs et de vigneron, mais toujours un peu mystérieux et sombre, oppressé par le poids d'un passé trop vieux et de trop formidables ruines.* » (Blanche de Buxy, 1926, p. 27).

Si les origines aristocratiques de la culture du savagnin et de sa vinification en vin jaune ne font aucun doute dans cette partie du Revermont, les références historiques précises sur la genèse de la production du château-chalon sont encore minces. Mais les chercheurs savent faire parler les indices, même les plus ténus ! L'analyse de l'évolution de la société et de ses pratiques viti-vinicoles montre tour à tour le rôle respectif des polyculteurs-vignerons au service des nobles puis des propriétaires-négociants qui ont succédé aux abbesses, l'abandon du provignage suite à la crise phylloxérique, l'essor des méthodes de culture modernes avec la mécanisation de l'immédiat après-guerre et les modifications importantes des paysages suite au remembrement comme celles des bâtiments et caves dédiés aux activités des vignerons.

Aujourd'hui, le défi pour les vignerons de l'AOC « Château-Chalon » est celui du maintien d'une qualité ancestrale et de l'ouverture vers de nouvelles clientèles par des moyens divers, dont l'œnotourisme. Mais cette évolution pour indispensable qu'elle soit, ne doit pas faire oublier que « *le vin jaune ne saurait être vin du pauvre pressé de réaliser le fruit de son travail pour procurer à sa famille le pain de chaque jour* » (Rouget 1897, p. 52). La grande chance du château-chalon, de ce vin d'exception, au-delà du mariage harmonieux d'un terroir et d'un savoir-faire fondé notamment sur la patience nécessaire à sa production, ce sont les hommes qui l'élèvent.

Tour, logis, cave, cour quadrangulaire entourée de dépendances: un logis aristocratique du Revermont. Château de Menétru-le-Vignoble, XV^e siècle et siècles suivants. Propriété privée, ISMH. Cl. A. Tournier.